

LE  
JOURNAL  
UNIVERSEL,  
OU

MEMOIRES

Pour servir à l'Histoire Civile, Politique, Ecclesiastique, & Littéraire  
du XVIII. Siècle.

---

*Tros, Rutulus ve fuat, nullo discrimine babebo.*

VIRGIL. Æneid. LIB. X.

---

TOME IV.

JUILLET 1744.



A LA HAYE,  
Chez L. BERKOSKE, LE FILS.  
M. D. CC. XLIV.

d'aller prendre a *Naples* les Eaux Minerales pour le rétablissement de sa Santé, demanda au Pape, en 1741, la permission de passer dans ce Royaume. Son intention dans ce voyage étoit de se faire rétablir, par la protection du Roi des deux *Sicules*, dans tous ses premiers Droits, Bénéfices & Privileges. Il se flatoit d'en venir a bout, lorsque la Mort, qui est le terme au quel aboutissent toutes les choses Humaines, l'enleva a *Naples* au commencement du mois de Mai dernier, dans la 62. eme année de son age, étant né le 25 Janvier 1682.

UN procès presque aussi terrible que celui du Cardinal dont on vient de lire l'histoire, a aussi donné beaucoup d'occupation à la Sainte Inquisition de *Rome*. C'est celui qu'elle vient de faire aux *Lettres Juives*, ouvrage dont toute l'Europe connoit le mérite. Ces Lettres, que la Verité semble avoir elle même dictées, & que le Traducteur *François* ou, pour parler plus juste, l'aimable Secrétaire d'Aaron *Monfeca* a ornées de toutes les graces du stile, ne pouvoient manquer de déplaire a cette Cour. Sa Politique, qui y est si ingénieusement & si souvent tournée en ridicule, la maniere spirituelle dont on y releve les abus qui regnent dans la

Disci-

Discipline de notre Mere Sainte Eglise, les Superstitions que le *Monachisme* y a introduit, y perpetue, & y multiplie même encore tous les jours; enfin des milliers de traits, aussi justes que piquants qui y sont, lancez contre les mauvais Prêtres, les mauvais Religieux, en un mot contre ce qu'il y a de condamnable dans les Ministres de la Religion; tout cela ne pouvoit manquer de choquer un Tribunal qui n'entend point raison sur tous ces articles. Mais ce qui a rendu ces Lettres encore bien plus Criminelles à Rome, ou elles étoient déjà connues depuis long tems, & même très estimées des gens d'esprit, c'est qu'elles ont osé y paroître habillées à l'*Italienne*, grace aux soins d'un Abbe de cette nation, homme de Lettres qui, pour sa recompense, a, dit-on, été obligé de prendre la fuite. Il se seroit sans doute épargné cette peine s'il eut un peu plus réfléchi sur la nature du gouvernement Politique de son pais; & sur les risques auxquels l'exposoit son travail. La *Hollande*, Pais Natal des *Lettres Juives*, jouit du précieux avantage de pouvoir annoncer la Verité, non seulement aux Grands, mais aux petits, aux Savants & aux ignorants, aux gens d'esprit comme aux idiots. Mais c'est un Privilège dont on ne jouit pas en *Italie* ou l'on se garde bien

de mettre , ou de laisser , entre les mains du Peuple aucun Livre qui puisse diminuer cette profonde ignorance , & ce Respectueux aveuglement dans lequel on a grand soin de le maintenir. Rien de plus capable de dissiper l'un & l'autre que la Lecture des *Lettres Juives* ; Rien, par conséquent , de plus naturel que la condamnation qu'en vient de faire la très Sainte *Inquisition*

DE quoi s'avisent en effet Isaac Onis , Aaron Monceca , & Jacob Brito , Auteurs de ces Lettres , d'oser revoquer en doute à Rome même , l'infailibilité de N. S. P. e Pape , la Vertu & les Miracles du très Saint *Scapulaire* , les Merveilles opérées par l'attouchement de l'*Os Pubis* du B Saint *Ignace* , & d'autres choses de cette Nature ? Il est vrai que ces trois *Juifs* , ne croyant point en J. C. non plus que tout le reste de leur Nation , sont encore moins obligés de croire ces Chimères ; que par conséquent on ne devoit pas s'attendre qu'ils parlaient de toutes ces belles choses comme un devout *Italien* . Et c'est ce qui doit faire éclater de rire en voyant le Saint Office traiter d'*Hérétiques* ces trois Ecrivains ; comme s'il pouvoit y avoir de l'*Hérésie* ou il n'y a point de foi en J. C. C'est néanmoins ce qu'on lit dans le

terrible Decret que ce Tribunal vient de fulminer contre ces Lettres. Elles y sont condamnées comme *contenant des Assertions & des Propositions fausses, téméraires, scandaleuses, pernicieuses, & remplies d'HERESIES*. La Sainte Inquisition deffend de les garder, ou de les lire sous peine d'Excommunication encourue par le seul fait; & elle ordonne enfin qu'elles seront brûlées par la main du Boureau, ce qui a été exécuté de la maniere suivante-

EN conséquence du Décret dont on vient de voir la teneur, les Inquisiteurs s'assemblerent dans la grande Sale du Couvent de la *Minerve*, & le Peuple dans la grande place qui est vis-à-vis, dans la quelle, on avoit dressé le matin un Echafaut très élevé & un grand Bucher à côté. La Sentence ayant été lue contre le Livre Criminel qui étoit lié & garoté devant ses redoutables Juges, le Cardinal Doyen le prit & le donna au Principal Inquisiteur qui le remit au Greffier. Celui-ci le donna au Prevôt, le Prevôt au Huissier, le Huissier à un Archer, l'Archer au Valet du Boureau, qui le remit enfin à son très honoré Maître le quel étoit sur l'échafaut, son Trône ordinaire. Ce dernier l'ayant pris, & tous les autres qui avoient touché

ché

ché le Sacrilège Livre, s'étant lavez les mains, il l'éleva à la hauteur de son front, & se tourna gravement vers les quatre points Cardinaux du Monde, afin que tout l'Univers fut témoin de la terrible punition qu'il alloit faire, & que tous les Ecrivains, présents, passez, & a venir fremissent en l'aprenant. Cette cérémonie faite, il délia le Livre qu'il déchira feuille a feuille & jetta dans le feu, trempant auparavant chaque feuille dans une grande chaudiere pleine de graisse de *Porc*, toute bouillante. Pour redoubler encore l'ignominie & la cruauté de ce supplice, qui a du être fort sensible a toute la Nation *Juive*, le Valet du Boureau jettoit, outre cela, de tems en tems sur le feu, de cette même graisse, dans la crainte apparemment, que le poison de l'Herésie contenue dans ces feuilles ne les eut rendu incombustibles. Cette exécution dura six grandes heures, c'est à dire une heure pour chaque volume. Pendant ce tems tout le Peuple qui assistoit a ce Tragique Spectacle ne cessa de crier, avec des transports de joye dignes de lui: *Anathème a toute la Nation Juive; Anathème a l'impie Abbé N. . . . ini; Anathème a son Imprimeur. Anathème au Sieur Paupie, Libraire Herétique de la Haye, qui, le premier.*

a infecté l'Europe de cet agréable, mais pernicieux Livre : enfin Anathême a tous les gens d'esprit qui auront la criminelle hardiesse de le trouver beau. Les acclamations & l'exécution finies, les cendres furent ramassées par le Bourreau & son valet qui les jetterent dans le Tibre, sans penser que cette dernière operation étoit capable d'infecter toute la Ville de Rome que ce fleuve traverse, du poison de l'hérésie qu'ils se flattoient d'avoir exterminé par les flammes. Tel est le châtiment terrible, & a jamais effrayant que ces trois sçavants *Circoncis* viennent de subir à Rome ; Châtiment auquel doivent s'attendre tous ceux qui ne flattent pas la vanité de cette Cour, ni les Moines qui sont ses fidèles Suppôts.

**PEUT ETRE** y avons-nous déjà subi nous mêmes, ou sommes nous à la veille d'y subir cette épouvantable punition. Au moins sçavons-nous que la liberté avec la quelle nous disons la Vérité dans ces Mémoires n'a pas plu dans ce Pais là a certaines personnes. C'est ce que nous avons appris, il y a sept a huit mois, par un Journal qui se debite à Rome, chez les freres *Pagliarini*, Libraires de cette Ville, ou l'on nous a annoncé au Public comme des Ecrivains

Dou-

Doubiement *Hérétiques*. Voici comme on y parloit de nos Mémoires. „ Ce „ Journal, disoit-on, qui part d'une plu- „ me qui n'est pas indifferente, est suf- „ peçt. Dans les matieres Ecclesiasti- „ ques d'*Allemagne*, l'Auteur est *Pro-* „ *testant*, dans celles de *France* & d'au- „ tres endroits, il est *Janséniste*. Pour „ les affaires de guerre, il est *Autri-* „ *chien*. A l'égard du Litteraire, on „ voit que c'est un homme.....”

Pour ne pas imiter ici le Cardinal *Qui-* „ *rini* dont nous avons parle cy dessus, nous suprimons ce qui suit, & que le Journaliste n'a peut être ajouté que *pour dorer*, comme l'on dit. *la pillule, afin de nous faire avaler plus doucement ce qui précède*; Mais après l'avoir remercié de sa politesse, nous observerons que ces fortes d'accusations d'*Hérésie* sont si rebatues & si usées à *Rome* & dans tout País *Inquisitorial*, qu'il y a long-tems qu'elles ont perdu toute leur force. *Affiduitate vilescunt*, comme le disoit autrefois un Pere de l'Eglise, des Merveilles journalieres de la Nature. Une assistance Reguliere a tous les exercices de la Religion Catholique *Romaine*; une Croyance & une Profession authentique de toutes les veritez qu'elle enseigne font tomber tous ces futiles re-  
pro-